

# Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

## Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

### BROSSE, CHARVOLIN, GRANGE ET LAMURE AU S.T.O. (VI)

## DÉBUT 44, ILS ESPÈRENT LA LIBÉRATION

En ce mois de janvier 1944, les quatre amis pelauds, déportés au S.T.O., travaillent toujours ensemble dans une usine de traitement du plomb à Gaillitz, au sud de l'Autriche. Donc tout près de la Yougoslavie où les partisans de Tito s'affirment de plus en plus. Et près de l'Italie où les Alliés ont débarqué en Sicile. La situation a donc changé depuis leur arrivée en mars (voir encadré sur « La situation en Yougoslavie et en Italie »). Dans leurs lettres, ils manifestent discrètement leurs espoirs de libération.

### JANVIER 1944

**Lundi 3 janvier 1944 - Michel** écrit sa première lettre de l'année : « Comme pour Noël, les fêtes du jour de l'An se sont bien passées. Même menu, mais coucher un peu plus tôt.

Je pense qu'**Anie** (sa petite soeur) aura fait sa crèche. Nous, dans notre chambre, nous en avons fait une que nous avons reçue dans un colis de l'Aumônerie à découper.

Au travail, seuls les petits fours marchent, mais ils s'arrêtent tous les samedis... Aussi pas grand travail à faire...

Les prisonniers voulaient nous faire faire du ski. L'un de nous a essayé, mais l'essai n'a pas été très concluant, aussi nous n'avons pas insisté, vu que la descente était assez raide ; nous préférons descendre sur la luge, c'est plus prudent, quoi que l'on ne risque pas grand chose... Cette semaine, nous avons appris par les journaux la reconnaissance des côtes françaises par les troupes anglaises et françaises ; espérons que d'ici peu nous verrons autre chose. Quant à nous, pour le moment, l'on s'amuse fort de voir la tête qu'ils font et ce n'est pas fini, nous espérons que sous peu ce sera plus complet. »

Michel termine en demandant à ses parents de faire dire une messe pour la familles Grange-Dubanchet, en prenant de l'argent « là où vous savez. » Un copain a été réformé pour « commencement d'ulcère à l'estomac. »

**Dimanche 5 janvier** - Michel écrit à Annie, sa petite sœur, cadette de dix ans, qui lui a envoyé « une gentille carte de Noël ».

Comme elle est 5<sup>ème</sup> à l'école, il l'encourage à faire encore mieux, « tu pourras être à la tête de la classe ». « Tu me dis que le temps te dure de me voir. Prends patience. Bientôt la friture sera prête et ce sera à notre tour de danser. »

S'adressant ensuite à ses parents, il poursuit : « Quant à ces sornettes, c'est le seul mot qui convient, d'être discret sur nos lettres, nous ne sommes pas des gosses et avant tout nous sommes français et libres de penser ce que nous voulons. Excusez-moi de l'expression citée plus haut, je ne veux pas faire de ratures sur ma carte. Donc ne vous en faites pas pour vous, pour nous non plus. »

### ALBERT TRAVAILLE AVEC UN MASQUE A GAZ

**Albert Brosse**, dans ses lettres 37 et 38 à ses parents du 30 décembre 43 et du 6 janvier 44, explique que « cette semaine je travaille de nuit de 10 h du soir à 6 h du matin avec Michel... On travaille près des fours, il fait très chaud, on sera bien cet hiver... J'accomplis deux heures de travail sur 8 à peu près. On ne se casse rien, l'embêtant c'est que tous les dimanches, on ne peut être libres, il faut faire douze heures. Je travaille avec des gants très épais en cuir pour nous empêcher de nous brûler les doigts. Je travaille aussi avec un masque car les gaz qui se dégagent des différentes matières sont très nocifs à la santé. »

suite p. 2

### LA SITUATION EN YOUGOSLAVIE

D'après l'ouvrage de Gilbert Bosetti « De Trieste à Dubrovnik. Une ligne de fracture de l'Europe » p. 312 (Ed. Ellug).

**Le 25 mars 1941**, le roi de Yougoslavie, Pierre II, s'était rallié aux Alliés. Le 6 avril, les puissances de l'Axe avaient réagi en envahissant la Yougoslavie. Pierre II s'était réfugié à Londres à la tête d'un gouvernement en exil. **Le 10 avril**, le nationaliste Ante Pavelic avait proclamé, avec l'appui d'Hitler, l'indépendance de la Croatie, puis s'était rallié aux pays de l'Axe.

Parmi les Croates, il y avait aussi des monarchistes restés fidèles à Pierre II et des communistes comme Josip Broz, alias Tito, qui allaient organiser la résistance.

L'Italie de Mussolini qui a déjà annexé la province slovène de Ljubljana contrôle désormais le Monténégro et le Kosovo. De même certaines villes de la côte dalmate (mer Adriatique) passent sous la souveraineté italienne : Sibenik, Split, Kotor, de même que certains îles : Veglia (Krk), Curzola (Korkula) et Lissa (Vis).

**En août 41**, dans la Serbie occupée, les puissances de l'Axe mettent en place un gouvernement de « salut national », de type vichiste.

**LA SLOVÉNIE** est dépecée en trois morceaux : le Nord pour l'Allemagne, l'Est à la Hongrie et le Centre-Sud avec Ljubljana. Les nazis déportent 50 000 Slovènes pour dénationaliser leur part de territoire. Les fascistes italiens par contre concèdent à la province de Ljubljana une autonomie linguistique et culturelle. Ceci afin d'obtenir l'appui de la population, « qui craint davantage le communisme des partisans que le fascisme. Ces collaborateurs vont constituer une garde blanche qui combattra à leurs côtés », écrit Gilbert Bosetti.

En cette **fin 43**, les français du STO au sud de l'Autriche pouvaient espérer la fin prochaine de la guerre puisque les Américains et les Anglais avaient pris pied en Italie. Certes les allemands les empêchaient de prendre

suite p. 2